

5 heures du matin

LUNDI
24 AVRIL 1972
Nouvelle série - N° 3.603
(115^e jour)
0,80 F
6, boul. Poissonnière
PARIS-9^e
770 73.39 et 91.59

L'Humanité



ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Tous vos livres

LIBRAIRIE NOUVELLE

8, boul. Poissonnière - PARIS-9^e

METRO : BONNE-NOUVELLE

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures
(SAUF DIMANCHE)

Tél. : 824-77-63 — C.C.P. 10922-60 PARIS

EXPEDITION des COMMANDES en 48 HEURES

PLÉBISCITE : grave échec pour Pompidou et la réaction

CINQ MILLIONS DE NON (32%) DES EXPRIMÉS

Les OUI ne représentent que 36 % des inscrits

Abstentions : 40 % — Blancs et nuls : 7 %

Déclaration de Georges Marchais

Le résultat du référendum-
plébiscite constitue un
échec sérieux du pouvoir
de M. Pompidou. Ce dernier
a été désavoué par le pays.

Cet échec atteint toute la
coalition réactionnaire qui —
de l'UDR à Tixier-Vignancour
en passant par Lecanuet et
Servan-Schreiber — appelait
à voter OUI : par rapport au
deuxième tour des élections
présidentielles, elle perd le
chiffre considérable de 8 mil-
lions de voix.

Par contre, le NON — pour
lequel le Parti Communiste
Français était seul à appeler
à voter — obtient environ 5
millions de voix, soit plus de
32 % des exprimés, pourcen-
tage jamais atteint par le
PCF. C'est un grand succès,
surtout si l'on tient compte
des conditions dans lesquelles
le président de la République
a pris son initiative et de la
discrimination dont notre Par-

Le résultat confirme ainsi
que le Parti Communiste
Français dispose d'une in-
fluence grandissante dans le
pays, qu'il est bien la force
déterminante de l'opposition
au pouvoir et à sa politique, la
grande force de rénovation
démocratique et nationale.

En refusant de réaliser
l'union de la gauche sur le
NON les formations de la
gauche non communiste ont
empêché de faire de l'échec
subi par M. Pompidou une
véritable dérouté.

Les millions de Français et
de Françaises qui ont voté
NON ont exprimé leur hos-
tilité à l'ensemble de la poli-
tique réactionnaire de M. Pom-
pidou, à toute politique
européenne destinée à servir
les intérêts des banquiers et
industriels.

Les millions de NON expri-
ment aussi une claire volonté
de changement, et d'un chan-
gement réel et complet de poli-

et obtenir la caution de notre
peuple pour l'entraîner sur des
voies dangereuses. Les résultats
du référendum confirment que
la majorité du peuple français
lui refuse sa confiance.

C'est donc sur des bases
consolidées que nous poursui-
vons le combat pour un chan-
gement démocratique. Notre
Parti — sans lequel aucun
changement n'est possible —
va s'y engager avec une éner-
gie accrue. Il va donner un
nouvel élan à la diffusion et à
la discussion de son program-
me pour un gouvernement dé-
mocratique d'union populaire,
à toute son action pour la dé-
fense des revendications des
travailleurs, pour la démocra-
tie, l'indépendance nationale et
la paix.

STATISTIQUE OFFICIELLE

du ministère de l'Intérieur
portant sur 29.313.637 inscrits

Inscrits : 29.313.637

Votants : 17.693.576

Abstentions : 11.620.061 (39,74 %)

Exprimés : 15.622.328 (53,29 %)

Blancs ou nuls 2.074.248 (7,06 %
des inscrits)

NON : 5.020.683

(32,14 % des exprimés ; 17,13 % des inscrits)

OUI : 10.601.645

(67,86 % des exprimés ; 36,16 % des inscrits)

(Résultats pages A, B, C, D et 3)

A HIRSON (AISNE)

MICHEL LABROCHE

cheminot communiste

ASSASSINÉ

devant le panneau électoral

qu'il protégeait

(Page 4, Michel DOUMENC)



Un acte odieux que

propagande électorale.

Au vu des premiers résultats, on peut constater que dans les centres industriels la classe ouvrière a voté massivement NON.

De plus, le NON atteint des scores importants dans certains départements à prédominance rurale.

tique. Ils traduisent encore la volonté de voir toutes les forces ouvrières, démocratiques et nationales s'unir autour d'un programme commun d'un contenu social et démocratique avancé. Ils constituent la base solide de cette union populaire.

M. Pompidou escomptait trouver avec ce scrutin une issue aux difficultés du régime

Le boomerang

EN organisant son référendum M. Pompidou poursuivait deux objectifs essentiels : obtenir l'aval du suffrage universel pour l'organisation capitaliste de la petite Europe renforcée par l'adhésion de la Grande-Bretagne et faire ratifier, du même coup, l'ensemble de sa politique.

Tout cela dans la confusion, étant donné l'extrême complexité des mécanismes du Marché commun, d'autant moins connu du grand public que le pouvoir les leur cache soigneusement : en témoigne le secret gardé par le gouvernement français sur les véritables perspectives européennes telles que les prévoit le document Mansholt.

La campagne a été orchestrée par un matraquage sans précédent de la télévision qui s'est révélée une fois de plus comme le moyen privilégié de la propagande gouvernementale.

EH bien ! c'est manqué. Et sur tous les plans. L'opération dans laquelle certains croyaient voir le comble de l'habileté s'est retournée contre son auteur. M. Pompidou obtient à peine plus du tiers des suffrages des électeurs inscrits, c'est-à-dire nettement moins qu'aux élections présidentielles qui n'avaient pas été déjà particulièrement brillantes pour lui.

La comparaison est d'autant plus accablante qu'à la consultation de 1969 il avait en face de lui M. Poher, dont la politique ne se différenciait pas de la sienne pour l'essentiel, et qui bénéficiait du soutien d'une partie notable de l'électorat de droite.

Cette fois, au contraire, M. Poher appelait à voter OUI et M. Pompidou avait l'appui de toutes les forces réactionnaires, U.D.R., indépendants de M. Giscard et de M. Pinay, centristes toutes catégories, amis de MM. Soustelle, Tixier-Vignancour et Bidault, auxquels étaient venus se joindre M. Servan-Schreiber et même M. Maurice Faure.

TOUTES ces bonnes volontés, même mises bout à bout, ne vont pas très loin. Le pouvoir subit ce qu'il faut bien appeler un échec sévère. On est bien loin du « Oul massif » que l'Élysée, dans ses innombrables discours présidentiels, appelait de ses vœux.

Et encore ceux qui avaient invité à voter OUI invoquaient, on le sait, des motivations différentes, voire contradictoires, certains disant OUI à l'Europe et NON à M. Pompidou, les uns se réclamant de la continuité, les autres de la rupture avec la politique gaulliste.

LE NON proposé par notre Parti obtient un chiffre de voix de plus de 5 millions, supérieur à celui de Jacques Duclos aux présidentielles, et un pourcentage jamais égalé (32 %). Résultat qui revêt une portée considérable si l'on tient compte des conditions particulièrement anti-démocratiques qui ont entouré cette campagne.

René ANDRIEU.

(Suite en page 3)



Les B-52, portant chacun 32 tonnes de bombes et volant entre 14.000 et 17.000 mètres d'altitude, n'ont aucun moyen de sélectionner un objectif. Ces appareils, au cours de leurs raids terroristes, frappent sans discrimination. Sur notre photo : Tran Huu, sa femme et ses cinq enfants ont tous été blessés lors du raid du 16 avril sur Haiphong

Vietnam : Manifestations demain à Paris et en province

- Pour freiner leur recul au nord de la capitale, les Saigonnais dégarnissent plusieurs fronts
- Nouveau raid des B-52 : 133 victimes civiles près de Thanh Hoa
- Des centaines de milliers de manifestants aux Etats-Unis depuis trois jours

(Page 2)

tous les démocrates condamnent

A Hirson, dans l'Aisne, un cheminot communiste de 29 ans a été tué, dimanche, à 5 heures du matin.

Il gardait le panneau du NON, avec trois autres camarades, pour que les électeurs, à l'ouverture du bureau de vote, trouvent intact l'appel du Parti Communiste à refuser l'Europe des trusts avec l'aggravation de l'exploitation populaire et l'abandon de la souveraineté nationale qu'elle veut nous imposer.

M. Jean Walme, militaire de carrière, dont les attaches avec l'UDR sont connues, a foncé avec son automobile sur le groupe de militants, écrasant notre camarade.

Le Parti Communiste Français salue la mémoire de Michel Labroche. Il s'associe à la douleur de sa famille (il était père d'un enfant de six ans), de ses amis, de ses camarades.

Il exige le châtimement du coupable et la dissolution des groupes de choc de l'UDR, qui sont une menace permanente pour les libertés démocratiques et pour la sécurité des citoyens.

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

APOLLO

● Programme accéléré pour les « lunettes » qui, la nuit dernière, abandonnaient la région de Descartes. Le retour vers la Terre devrait commencer vers trois heures demain matin.

(Page 10, René PICHELIN.)

E.G.F. : DEMAIN

● Demain, à l'appel de tous les syndicats, action nationale des gaziers et des électriciens pour leurs revendications.

(Page 4.)

PARLEMENT :

RENTREE

● La session parlementaire reprend demain. (Page 3, une interview de Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale.)

SPORTS

● FOOTBALL. — Monaco, Lille et Angoulême presque condamnés.

● RUGBY XV. — Béziers-Toulon et Brive-Narbonne en demi-finales.

● CYCLISME. — Doublé pour Merckx et belle seconde place de Poulidor.

(Nos informations sportives pages 5, 6 et 7.)